L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 17 OCTOBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Mme et M. Mangé que nous avons eu le plaisir de recevoir ici, nous sont en santé luxuriante et heureux de revoir la Nouvelle-Orléans où leurs nombreux amis se sont empressés de leur faire accueil.

On se rappelle ce que M. Mangé fit pour notre scène lyrique française, à une époque où l'avenir en était gravement compromis; on n'a pas oublié qu'à ces heures où l'entreprise était périlleuse, M. Mangé ne reculait devant aucun effort, devant aucun sacrifice d'argent pour relever l'Opéra dans le présent et en préparer l'avenir.

La tâche était ardue et si la lutte aux des périodes heureuses, elle en eut de bien décourageantes aussi.

Voici M. Mangé de nouveau à l'œuvre, et si nous en croyons les informations autorisées qui nous ont été adressées de Paris même, nous devons penser qu'il s'y est sérieusement, intelligemment préparé.

Nous le saurons bientôt, d'ailleurs, car selon toutes probabilités, c'est le 31 octobre que l'Opéra inaugurera la saison 1891-1892, par *la Juive*.

Nous reviendrons sur ce sujet. En attendant, disons que M. Mangé est arrivé ici, accompagné de son premier ténor, M. Paulin. Nous le connaissons seulement par ses antécédents, et ceux-ci sont brillants et disent que l'artiste est de ceux qu'on cite au premier rang des chanteurs de l'école française. C'est là un fait admis parmi les juges de la plus haute compétence et s'il fallait une preuve éclatante nous la trouverions dans le contrat que M. Paulin signait, à la date du 1er octobre, avec MM. Bertrand et Campocasso, directeurs de l'Opéra de Paris.

En écrivant ces lignes, nous avons sous les yeux ce document par lequel M. Paulin est engagé comme *premier ténor* (textuel) par cette première scène de Paris et du monde, pour trois années à 40,000 francs pour la première; 50,000 pour la seconde et 55,000 pour la troisième.

Pas besoin de commentaires, n'est-ce pas? Voilà qui parle de soi même en faveur du chanteur que nous allons entendre.

Salle de l'Union Française.

Du monde jeudi soir à la Salle de l'Union Française, mais nous aurions voulu un auditoire plus nombreux encore aux deux bénéficiaires Mme et Mlle Feltin qui récemment perdirent, par un incendie, grande partie de leurs costumes de théâtre.

Mlle Feltier a été fort gracieusement accueillie et elle a justifié cet accueil par la façon dont elle a joué et chanté le rôle du chevalier de Bonflars dans *le Petit Abbé*. Elle en a dit maints passages avec succès, et sa voix nous a paru avoir gagné en sûreté, en ampleur, en étendue.

Quant à Mme l'Opéra se clôt fermé elle a évidemment utilisé le temps.

Progrès très notable aussi chez Mlle Hermann; la voix est mieux posée, l'émission plus franche et le sentiment mieux accentué.

Excellente réception faite aussi à Mme Faye Grand qui, pour avoir quitté la scène depuis quelque temps déjà, n'en a rien oublié, a conservé toute son aisance, tout son entrain. C'est dans *La Verdi Semaine* qu'elle a paru; elle y a pleinement réussi.

Le spirituel vaudeville de Clairville et Thibouet a fort égayé la salle, quoiqu'il ait parfois manqué, dans l'interprétation, de ce diable au corps dont il vit.

Fort amusant M. Peltier dans le *Barbasse*, d'Alphonse Daudet; un monologue qui semble être une variation, pleine de verve, d'ailleurs, sur le thème bien connu de *Tartarin de Tarascon*.

La pièce était tenue par Mme Meffre et M. Geo. Paolotti.

Académie de Musique.

Les deux dernières représentations de *The County Fair*, se donnent aujourd'hui, à la matinée et le soir. Cette journée est aussi celle des adieux et nous devons à la troupe dont l'engagement nous dire qu'elle a bien tenu les promesses faites en son nom par son agent, par les journaux.

C'est un groupe où figurent réellement des artistes; c'est un ensemble dont quelques impresarii, mal avisés selon nous, voudraient désabituer le parterre, sous le prétexte de la clarté doutense de ce qu'ils appellent diction et qui trop fréquemment est tout au plus nébuleuse.

La pièce aussi, nous nous sommes plu à le noter, a porté: peu de comédies, calmes comme celle-là, font aussi productive carrière tout le long d'une saison.

—Nous espérons que la pièce dont la première soirée vient demain: *Alabama* obtiendra le même résultat artistique et pécuniaire.

Théâtre St-Charles.

C'est aujourd'hui jour de liesse pour les fervents, les braves du théâtre; deux représentations partout, matin et soir.

Au théâtre St-Charles c'est le diable qui donne rendez vous au public; mais un bon diable, dont on doit voir s'frayer si grands, si petits. A ceux-là surtout nous recommandons ce spectacle du *Devil's Auction*; ils y passeront assurément deux ou trois heures qui leur paraîtront avoir des ailes, tant elles s'envoleront vite.

La matinée commence à midi.
Demain: *Bottom of the Sea*.

Grand Opera House.

La matinée de ce jour commence à une heure; pour spectacle un programme bien varié par les Minstrels Cleveland. Ce soir adieux de cette compagnie dont le succès a été marqué durant toute cette semaine.
Demain: *Rajanka*, pantomime.

Nécrologie.

Mme Edmond Rillieux, née Virginie Fanese, qui vient de mourir à l'âge de 75 ans, avait eu un vaste cercle d'amis. La foule qui suivait hier son cercueil en témoignait une fois; jamais condoléances ne furent plus chaleureuses que celles qu'on portait à la famille en pleurs, réunis autour de ce cercueil.

Et, empressons nous de le dire, elle mérite bien les regrets profonds, celle dont la carrière fut remplie largement par l'accomplissement de tous les devoirs de fille, de mère, d'épouse et par la charité pratique.

En chrétienne elle a vécu, comme une chrétienne elle a fini; dans le calme que donne une religion bien comprise, dans cette sérénité de l'âme qui naît d'une conscience tranquille.

Le souvenir de cette existence vouée au bien, au culte de la famille vivra longtemps parmi nous. Et cette mort met en deuil, parmi tous ceux qui s'associent pieusement à ce deuil. Ce souvenir a son amertume, mais il a aussi sa fierté, et cette fierté est comme un apaisement.

—Entière et charmante surprise pour nous hier, en recevant la visite de notre ami et parent M. Albert Gaillard, créole de la Nouvelle Orléans et dont la famille est à coup sûr l'une des plus considérées de la Louisiane.

Depuis bien des années déjà M. Gaillard habite, avec sa famille, San Francisco, où il occupe un poste important dans l'une des principales maisons de commerce.

M. Gaillard a laissé ici le souvenir le plus honorable, le plus aimable aussi. Ses nombreux amis ont été heureux de lui serrer la main, mais à ce plaisir se mêle un regret: M. Gaillard ne peut faire ici qu'un séjour de deux ou trois jours. Ses affaires le rappellent à San Francisco.

—Nous remercions le général Augustus Reichard de sa visite toujours appréciée. Il arrive d'Allemagne et ce retour nous est plus agréable encore que ceux qui l'ont précédé, car nous avons des raisons d'espérer que le général Reichard, représentant à cette Nouvelle-Orléans où jouit de toute considération s'attache à son nom, va s'y fixer à nouveau. Notre société y gagnera un homme charmant et le monde des affaires l'un de ses représentants les plus autorisés.

En Angleterre:

La femme d'un individu qu'on met en train de juger attend, tout anxieuse, devant la porte de la salle des délibérations.

Sort un huissier.

—Dites moi, monsieur, lui demande-t-elle, d'un ton suppliant, les juges ont-ils fini? Se sont-ils mis d'accord?

—Oui, madame, ils sont maintenant de la timonerie, les autres des bocks; enfin, ils se sont tous prononcés pour la bière, je cours la chercher.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1891.—Indications pour la Louisiane — Temps généralement beau. Température stationnaire. Vents tournant au sud-est.

Température du 16 octobre 1891. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	16
Midi	72	22
3 P. M.	74	23
6 P. M.	72	22

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Doris E. Ingersoll à Margaret McCarthy.
Charles Stansbury à Emma Wesley.
Hugh J. Shannon à Marie Louis Fajol.
John M. Lane à Theresa Harris.
Albert Delabant, Jr., à Emma Rollins.
Louis Alberti à Rian Colbert.
Thomas Fannon à Margaret A. Cosgrove.

Naissances.

Mme Joseph Sie a, une fille.
Mme Edward Harding, une fille.
Mme Edward J. Levy, une fille.
Mme Thomas V. Fruchs, une fille.
Mme Charles A. Olsen, une fille.
Mme James Pendergast, un garçon.
Mme Louis F. Stumpf, un garçon.
Mme John S. Smith, un garçon.
Mme Rosario Tantillo, un garçon.

Décès.

Wm J. Noonan, 58 ans, 263 rue St-Thomas.
Annette Bini 3 ans, 415 rue Feydras.
James Cassidy, 37 ans, 31 rue Port.
Matina Matan, 3 mois, rue Port et Robert son.
Ellen B. Manning, 1 mois, 76 rue Thalia.
Marion Levy Mérville, 1 jr.
Thomas King, 75 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
John A. Mandell, 50 ans, rue Valence et Magazine.
George Collier, 60 ans, rue Melpomène entre Baronne et Dryades.
Veuve Jane Jones, 58 ans, 196 rue Euphrosine.
Deceas Pauliveck, 42 ans, rue Quartier entre Bourgogne et Dauphine.

Ventes inscrites au bureau de l'auditeur des aliénations:

Mme J. Baptiste à J. Baltar, un terrain borné par les rues Milan, Prytanée, Pitt et Berlin, 1,000.

Mme C. Gouella à S. D. Jackson, l'ilot borné par les rues Perrier, Piaquemines, Elysonore et Nashville, $3,500.

Mme J. Dubois et als à J. Miramon, un terrain borné par les rues Bagatelle, Union, Robertson et Claiborne, $800.

J. Morgenstern au Louisiana Homestead Association, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Marais et Tréma, $180.

Louisiana Homestead Association à E. A. Parks, la propriété qui précède, $1,600.

Mme M. Sartorice à J. Rykoski, trois terrains bornés par les rues Urquhart, Villeré, Français et Champs Elysées, $2,300.

J. E. Pierce à F. S. Oberle, un terrain borné par les rues Marais, St-Louis, Tréma et Conti, $4,750.

Mme C. Thiel à Mlle E. Cléris, un terrain borné par les rues Urquhart, Villeré, Champs Elysées et Marigny, $1,800.

Comité Central Démocratique d'Etat.

La question de la Loterie.

Le Comité Central démocratique d'Etat, ne s'est réuni hier qu'à 4 heures P. M., le Comité de réglements n'ayant pu soumettre avant son rapport.

Ce Comité a fixé au 16 décembre 1891, la date de la Convention d'Etat qui aura lieu à Baton Rouge.

M. Butler a offert une résolution ayant pour objet de demander l'ajournement du comité au 14 décembre à Baton Rouge pour nommer le président de la Convention et faire les préparatifs nécessaires.

M. Cunningham s'oppose à cette proposition, le président du Comité Central ayant toujours eu le privilège de faire cette nomination.

Une très longue discussion s'en suit à la suite de laquelle la résolution de M. Butler est adoptée par 48 contre 43.

M. Butler propose ensuite, pour concilier les différends qui pourraient s'élever entre les deux factions, un comité de trois membres dont le président fera partie. Adopté.

Adopté aussi, une résolution par laquelle tout membre du comité qui ne pourra pas se rendre à Baton Rouge se fera représenter par une personne de sa parolesse ou un membre du comité, mais par personne autre.

M. Kennedy demande le vote sur la proposition de M. Boamer relative à l'amendement.

M. Cunningham dit que les caucus tenus par les deux factions n'ont pas encore abouti, mais que l'on pourrait peut-être arriver à une solution de la question en attendant au lendemain matin.

En conséquence on ajourne à ce matin à 10 heures.

Les deux factions ont tenu chacune un caucus immédiatement après l'ajournement. Voici, en réponse à la proposition de M. Boamer, celle qui a été faite par les membres de la faction favorables à l'amendement.

Nlle-Orléans, 14 octobre 1891.

Aux honorables D. Coffrey, J. T. Pierson et N. J. Cunningham, du comité.

Messieurs:

En réponse à votre communication incluant une proposition de soumettre la question de l'amendement de la loterie à une élection primaire démocratique qui aura lieu à la date fixée par le Comité Démocratique pour l'élection primaire à laquelle seront nommés les délégués à la Convention d'Etat, nous vous informons que nous sommes obligés de refuser d'accéder à cette proposition, pour les raisons suivantes:

1° Voter sur cette question le même jour et dans le même local où aura lieu l'élection primaire de la nomination des délégués à la Convention d'Etat, aura pour résultat de mêler la question de la loterie et son influence au choix des candidats, depuis le gouverneur jusqu'au constable.

"Il se sont obligés uniquement d'après leur opinion sur cette question sans considération pour leur capacité et leur mérite. Nous croyons qu'une semblable mesure serait désastreuse pour le parti démocrate de la Louisiane et ne constituerait pas un règlement satisfaisant de la question.

Si elle doit être résolue séparément et avant l'élection générale de 1892, il faut la faire en songeant toujours à l'intérêt du parti démocrate, il faut que le résultat soit complet, que la décision soit définitive en ce qui concerne le parti. Nous vous soumettons en conséquence que nous considérons comme devant être un réglement impartial de cette embarrassante question.

I. Il devrait être décidé que la question de l'Amendement sera résolue par une élection primaire démocratique, tenue par les blanc 60 jours après l'ajournement de la Convention d'Etat.

II. Que d'ici à l'époque de la Convention d'Etat, les deux factions se tiendront sur un mass-meeting et aucune réunion publique pour discuter la question de l'amendement.

III. Que les délégués à la Convention d'Etat seront requis de laisser entièrement de côté la question de la loterie dans leur déclaration de principes.

IV. Qu'à l'élection qui aura lieu sur la dite question chaque électeur s'engagera à accepter, comme règle de conduite, le résultat de cette élection primaire.

V. Que ce engagement sera écrit ou imprimé sur chaque bulletin déposé dans l'urne à la dite élection primaire et que les tickets ne mentionnant pas cet engagement ne seront pas comptés.

VI. Que le résultat de cette élection primaire sera considéré comme l'expression de l'opinion du parti démocratique et que tous ses membres devront y rester fidèles. Que tous les bulletins démocratiques pour l'élection générale de 1892 porteront l'une des deux mentions: "Pour l'Amendement" ou "Contre l'Amendement," selon le résultat de l'élection primaire.

VII. Que l'élection primaire sur l'amendement aura lieu dans chaque paroisse et dans chaque ward de l'Etat de la Louisiane, le même jour.

VIII. Que la dite élection aura lieu sous la surveillance d'un comité nommé par le Comité central d'Etat et se composant de deux membres choisis par les partisans de l'amendement, deux parmi les adversaires de celui ci et un cinquième choisi d'un commun accord par les quatre autres.

Qu'enfin ce comité aura le pouvoir de créer des réglements supplémentaires pour obtenir que l'on se conforme à ce pacte; il aura aussi le pouvoir de décider du résultat de l'élection primaire, et sa décision sera sans appel. Ce même comité pourra régler les différends auxquels pourrait donner lieu cette élection.

Nous prenons la liberté de vous suggérer comme cinquième membre de ce Comité, l'Hon. R. C. Wickliffe, de la paroisse Féliciana, un homme bien connu pour sa vive opposition à l'amendement et dans l'intégrité duquel l'Etat tout entier a la plus grande confiance.

Respectueusement soumis,

JOHN FITZPATRICK,
CHAS. H. BUTLER,
A. W. CRANDALL.

Assassinat.—Hier soir à 8 heures trente, Gaetano Bartegani, un Italien âgé de 40 ans, capitaine d'un lougre et habitant avec sa famille composée de sa femme et de cinq enfants, rue Hôpital, entre Chartres et Decatur, a été assassiné dans le bar-room de V. D'Antoni, coin Ursulines et Gallatin.

Dans le barroom se trouvaient à cette heure R. Persito, V. D. Cantoni, C. Cordous, F. Massica et J. V. Tudesco, qui mangeaient des huîtres; ils ont vu entrer dans la salle par la rue Ursulines un individu qui est venu tomber au pied du comptoir et qui a expiré au bout de quelques minutes.

J. Montouché, un gardien, sortait du barroom coin Nord Peters et Ursulines lorsque les premiers coups de feu ont été tirés.

Il est rentré immédiatement après avoir compté huit coups, est ressorti et a aperçu poursuivant un individu de petite taille, un homme plus grand, en manches de chemise et nue tête, qui a tiré deux coups de pistolet sur celui qui le précédait, au moment où il est entré dans le bar room.

Les deux hommes sont entrés dans le bar room.

Les agents Lambert et Nevron ont fait immédiatement cerner l'ilot et ont informé le chef, qui, avec MM. Donnaud et Demouchelle et plusieurs detectives, se sont rendus sur les lieux. Ils ont fait une perquisition, mais sans résultat.

Le mort tenait à l'amain un revolver encore chaud. Paroto et Antoni ont été enfermés au poste du 3me precinct.

M. Montouché y a été amené mais il n'a pas reconnu en eux l'individu qu'il avait vu poursuivant Barregano.

On a arrêté aussi un nommé Scagliouli, dont les allures ont paru suspectes après l'assassinat.

Arrivée d'Italiens.—Le steamship *Stara* est arrivé hier matin à 8 heures 15 au North Eastern Fruit wharf, ayant à bord 767 Italiens. Les immigrants ont été immédiatement examinés et seulement 26 ont été retenus comme indigents. Ils recevront la permission de débarquer dès que leurs amis auront fourni caution pour eux.

Vols—Des voleurs se sont introduits chez Mme Mattle, rue Quatrième, près Léonidas, et ont volé plusieurs objets évalués $21.

—L'agent Mc Nally, a arrêté hier Wm Harris, un jeune nègre de 12 ans, demeurant au No 134 de la rue Jackson, qui était accusé d'avoir volé des harnais chez M. L. Silverstein, au No 475 de la rue Dryades. Il a été arrêté au moment où il essayait de vendre le produit de son vol à M. Brown, charpentier, rue Maiporne, près Carondelet.

Blessées.—Annie Wilson, une négresse demeurant au No 8 de la rue Dorgenois, a été blessée d'un coup de verre à la figure, par Clisa Howard, un nègre avec qui elle avait eu une discussion. Elle a été pansée à l'hôpital.

—A 1 heure 1 5de l'après midi, Henry Herbert, demeurant au No 272 de la rue du Canal, s'est légèrement blessé à la main gauche, en nettoyant un revolver. Il a reçu les soins des Drs Lawrent et Charbonnet.

Suicide—Hier, entre midi et 1 h., Mme Marie Ellen Ford, âgée de 50 ans, s'est suicidée rue Jefferson près Jackson en avalant de la mort aux rats. Elle a été soignée par le Dr E. J. Lowe et a expiré à 9 h. 30.

La boîte qui contenait le poison a été trouvée dans un cabinet sur le derrière de la maison.

Tentative de suicide—A minuit, une prostituée du nom de Rosa Berne, âgée de 28 ans, habitant rue Bourgogne entre Conti et St-Louis, a tenté de se suicider en avalant du laudanum. Son état ayant été jugé critique, elle a été emmenée à l'hôpital.

Souscription pour les inondés.—Souscription pour les victimes des inondations en Espagne:

Rapporté précédemment	$2,244 35
Capitaine, officiers et équipage du steamer espagnol *Ramon de Larringa*	43 75
Continuation des souscriptions recueillies par MM. J. Vente, M. Gonzales et J. Perez:	
V. Miret	1 00
José G. Brisolara	1 00
Tomas Vadell	1 00
Vicente Ferrer	1 00
Domingo Vilas	1 00
Sebastian Poblador	1 00
José Rostello	1 00
Juan Parpal	1 00
F. Gomila	1 00
Leon Ferrer	1 00
A. Fabre	1 00
E. Gonzalez	1 00
Narciso Soler	1 00
Lorenzo Vinent	1 00
A. M.	1 00
José Dionisio Garcia	1 00
Total jusqu'à date	$2,304 10

Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1891.

Incendie.—Hier à 4 heures 30 P. M., le feu a pris coin Jackson et Madison, dans l'épicerie de M. Chapman, dont le stock a été complètement détruit avec l'immeuble. Pas d'assurance.

Les flammes ont détruit aussi le cottage occupé par M. Nelson. Assuré pour $6000 à la Hanover Co.

En revenant de l'incendie, Robt. Teal a eu quelques mots avec un nègre nommé Wash Bray, qui lui a tiré un coup de revolver sans l'atteindre. Bray a été arrêté.

Menus faits.—On a envoyé à l'Hôpital, Wm Bragg, un nègre venant de Lac Providence, Lac.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr B. de Villeneuve, Homœopathe, 124 rue Nord Remparts. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

Un mot d'un coiffeur berlinois à Joseph Joachim, le violoniste, fait en ce moment le tour de la presse allemande. L'*artiste*—c'est le coiffeur que nous voulons dire—ne connaissant pas son illustre client, lui dit: "Vous devriez me laisser couper vos cheveux un peu plus court, monsieur, on va vous prendre pour un violoniste.

Le préfet du département des deux Loires est en tournée d'inspection; on vient de lui présenter le "corps" des pompiers.

Il félicite le maire de leur bonne tenue.

Puis, désirant connaître le nom du capitaine des pompiers, il se tourne vers l'officier municipal:

—Et les pompiers ont à leur tête?

—Un casque, monsieur le préfet.

Petit dictionnaire:
Géant.—Homme atteint d'une maladie de longueur.
Journal.—Le Bon-Marché de l'esprit.
Moraliste.—Un homme qui hait ses habitants sur le dos du prochain.

Une jeune fille dans l'embarras:
—Ma première lettre d'amour! Comment m'y prendre? C'est que je ne sais pas du tout comment on se ridige. Maman doit s'y connaître. Ma gouvernante aussi. Mais si l'une ou l'autre ne m'a enseigné cette variété si importante du style épistolaire. Et on parle de l'éducation des filles!...

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	8 50@ 75
Bons chevaux de trait	120@125
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucreries	175@200
Mulets, quatre moyennes	145@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	60@ 75
Bons mulets de ville	200@225

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Cabinet français.

Paris, 16 octobre—A une séance du Cabinet, les protestations de l'archevêque de Reims et de l'évêque d'Angers contre l'ordre du gouvernement qui interdit aux évêques de quitter le diocèse sans permission du gouvernement, ont été discutées. L'ordre dont on se plaint a eu pour résultat, dit-on, les récents désordres du Panthéon à Rome. Après avoir passé minutieusement les deux côtés de la question et après avoir discuté les dites protestations, le Cabinet a décidé que l'ordre doit être mis en vigueur par tous les moyens possibles.

Bonne française.

Paris, 16 octobre. — Le trois pour cent est coté à 96 francs 5 centimes.

Collision.

Toulon, 16 octobre—Deux petits steamers sont venus en collision en mêlé dans le port. Chacun avait environ 200 passagers à bord. Le choc a causé une véritable panique sur les steamers. Les deux ont été fortement avariés. Une enquête a été instituée à cet effet.

UN PEU DE TOUT.

Rome, 16 octobre—La nouvelle est confirmée que le gouvernement à l'intention, à l'ouverture de la Chambre, de proposer d'abolir le droit d'importation sur la soie brute. Quoique cette mesure puisse en quelque sorte réduire le revenu de l'Etat, il est bien entendu, comme partie au programme, qu'on prendra toutes les dispositions possibles pour aider les diverses industries de l'Italie.

L'abolition du droit d'exportation, avec la réduction proposée dans le tarif relatif au frêt par chemin de fer et la concession qu'on cherche à avoir dans les nouveaux traités commerciaux donneront, croit-on, une forte impulsion aux exportations. Sous ce rapport il est bon de noter que les exportations de soieries manufacturées aux Etats Unis pour l'année finissant le 30 juin 1891, indiquent un fort pour cent de gain sur l'année précédente, tandis que la soie brut a subi une réduction d'environ cent pour cent.

Le refus de la Suisse et de la Servie de négocier à Munich une alliance commerciale avec les puissances de la triple alliance, et en même temps le manque d'entente entre les puissances, ont fait naître l'impression dans les cercles bien informés que l'Italie ne réussira pas à obtenir les concessions qu'elle demande, et que, sans elle, l'alliance projetée perdra toute sa signification.

Cependant on démend semi-officiellement que les négociations aient été ajournées, ou suspendues, mais on espère qu'on arrivera à des conclusions favorables vers la fin de novembre. Le délai, dit-on, est dû au fait que l'Italie désire améliorer la situation actuelle de son commerce et obtenir des concessions pour produire ce résultat.

Afin d'y parvenir elle est prête à subir des délais, d'autant plus que les traités actuels n'expirent pas avant la fin de 1892.

Elle a toujours donné des instructions précises à ses représentants quant à l'attitude à prendre pour arriver au résultat désiré; toujours elle fut gouvernée par le principe qu'aucun intérêt économique ne doit être sacrifié aux alliances politiques.

Le Daily News et le Standard et le Times—M. Balfour.

Londres, 16 octobre—Ce matin le *Daily News* écrit que si M. Balfour accepte les fonctions de chef du parti du gouvernement à la Chambre des Communes, M. Jackson lui succédera comme secrétaire et qu'ils ont leurs friends.

La nomination de M. Balfour comme premier lord de la trésorerie ne rendra pas nécessaire en réélection comme membre du Parlement.

Dans un éditorial, le *News* dit que l'échec éprouvé par M. Goschen est grave. La jalousie innée et la méfiance du libéralisme dissident qui régnent parmi les tories, ont rarement été si fortement accentuées.

Le *Standard* écrit que la nomination de M. Balfour au poste de chef du parti sera accueillie avec joie par les conservateurs au Parlement et avec enthousiasme dans tout le pays.

Le *London Times* est d'avis que le choix de M. Balfour est de bon augure pour la campagne électorale qui aura lieu l'année prochaine.

M. de Giers.

Londres, 16 octobre — Le correspondant du *Times* à Paris apprend que le but de M. de Giers, ministre des affaires étrangères en Russie, en recherchant la récente entrevue à Monza, était de s'assurer de la nature du Dreibund, (triple alliance) avant de conclure un traité avec la France.

Le roi Humbert lui a donné l'assurance que le Dreibund est un traité défensif et non offensif.

Le London Times.

Londres, 16 octobre—Le correspondant du *Times* à St-Pétersbourg, rapportant les événements à Paris, racontés par un journal de Samarcande, dit que l'Angleterre doit se préparer à l'acquisition d'un des districts de la frontière Kashgar par la Russie.

Les autorités militaires allemandes.

Berlin, 16 octobre—Les autorités militaires ont décidé que les deux bataillons stationnés actuellement à Metz seront composés entièrement de recrues. On leur enseignera tous les exercices militaires la première année; la seconde sera consacrée à la répétition de ces exercices et à l'extraction de ceux ci sur une plus grande échelle.

Cette décision résulte de la nécessité de discipliner plus rapidement les recrues, afin de faire face aux progrès des Français.

La neutralité du territoire de la Monmanie.

Pesth, 16 octobre—Le *Petit Herlap* écrit que la récente entente du Dreibund pourvoit à un casus *fœderis* en cas d'une attaque contre un des membres, comme par exemple la Roumanie et la Bulgarie sont alliées à l'Autriche.

Le passage de troupes russes sur le territoire roumain, même avec la permission du gouvernement de ce pays, constituerait un *casus belli*.

Le Journal Political Correspondance.

Vienne, 15 octobre—Le journal *Political Correspondance* déclare que le rapport publié par le *Pesta Hirlap* est complètement erroné.

Le Czar.

Vienne, 16 octobre—Le *Fremdenblatt* annonce de nouveau que le czar retournera à St-Pétersbourg par mer.

La tempête en Angleterre.

Londres, 16 octobre—Les navires qui sont arrivés dans les divers ports, aux environs de la côte anglaise, cherchant un abri contre la tempête, sont dans un état déplorable.

Plusieurs ont été pris dans la terrible tempête de mardi et mercredi.

La tourmente est complètement dissipée maintenant.

Londres, 16 octobre—Deux fois dans les dernières quarante-huit heures la tempête s'est calmée, mais seulement pour recommencer avec plus de force.

Ce matin des dépêches ont été reçues disant que la fin de l'année finissante actuelle, un surplus excédant $15,000,000.

Mort du frère Andrés Dinder.

Pittsburg, Pa., 15 octobre—Le frère Andrés Dinder, le premier et en même temps le plus ancien membre de l'ordre des Bénédictins de l'Eglise catholique romaine aux Etats Unis, est mort ce matin au monastère St-Vincent, près de Latrobe.

Il était âgé de 79 ans.

Naufrage.

Boston, Mass., 16 octobre—La goélette à trois mâts *Rebecca A. Taulane*, de Boston, capitaine Nickerson, partie de South Chatham, a fait naufrage et tout l'équipage a péri, dit-on. La *Taulane* a quitté Newport News, Va, le 28 août pour Galveston avec une cargaison de charbon, et on en a jamais entendu parler depuis.

Les Chinois.

Minneapolis, Minn., 16 octobre—Une dépêche spéciale de St-Vincent, Minn., au *Journal*, dit: A cause de la sévère mise en vigueur des réglements sanitaires, ceux ci commencent à affluer sur les frontières du Minnesota et North Dakota, qui ne sont gardées que par six officiers de douane. Quatre-vingts chinois viennent de quitter Killarney.

L'Association franco-continentale.

New York, 16 octobre—L'association franco-continentale est en session aujourd'hui, à l'hôtel Windsor, en cette ville.

La question relative au subside est débattue en ce moment, et l'on croit que c'est un problème difficile à résoudre.

Etrangères en haut lieu.

St-Pétersbourg, 16 octobre—On rapporte qu'un mariage est projeté entre le czarewitch et la duchesse Else de Wurtemberg.

—Il a été proposé de nommer des délégués d'Angleterre, de la Russie, de l'Afghanistan et de la Chine pour régler la question relative aux frontières de Pamir.

Soixante nauvrhistes mis en jugement.

Rome, 16 octobre—Le procès des soixante nauvrhistes, incluant Cipriani, qui ont été arrêtés pendant les émeutes de l'été dernier, continue aujourd'hui.

Il y a plus de trois cents témoins à entendre et les prisonniers sont représentés par trente-cinq avocats.

Dynamite.

Vienne, 16 octobre—Une bombe de dynamite a fait explosion hier sur un autre pont du chemin de fer à Eichenberg, dans le voisinage de l'endroit où une bombe a été placée récemment pour faire sauter le train sur lequel l'empereur d'Autriche se trouvait.

On cherche l'auteur de cet acte criminel.

La famine parmi les habitants de Samara.

St Pétersbourg, 16 octobre — Les paysans de Samara, province dans la partie est de la Russie, ont envoyé une demande urgente au Czar, disant: "Nous souffrons de la famine. Le gouvernement ne fait rien pour nous secourir, et notre seul espoir est en vous, notre Père et Czar. Ne nous laissez pas mourir de faim."

Bruit démenti.

Londres, 16 octobre—Le bureau des Affaires étrangères dit que la question Pamir sera réglée par une commission de délimitation.

Aucune puissance n'a conçu un fait une proposition à l'Angleterre. Du reste il n'est pas probable que celle-ci aurait entretenu pareille proposition.

Le steamer Kaiser Wilhelm.

Londres, 16 octobre—Le steamer *Kaiser Wilhelm*, parti de New York, est arrivé à Southampton aujourd'hui à 6 heures A. M., puis est reparti pour Brême.

Le bill du gouvernement réglant les lois minières.

Sydney, Nouvelle Galles du Sud, 16 octobre—Hier, le gouvernement s'est opposé à une motion qui stipulait que le bill du gouvernement réglant les lois minières devait être rejeté sans qu'il ait pris en considération, afin que la clause qui a trait aux huit heures de travail par jour, qui se trouve dans le dit bill, soit éliminée.

Malgré l'attitude prise par le gouvernement, la motion a été adoptée par 49 voix contre 41.

Immédiatement après qu'on eut annoncé le résultat du vote, la chambre s'est ajournée.

Le bruit court que le cabinet donnera sa démission à cause de l'échec éprouvé par le gouvernement.

Sir Henry Parkes, qui est le premier ministre et secrétaire colonial, était au nombre des chefs dans le mouvement de fédération australienne. On sorte que la crise fait plus de bruit dans toute l'Australie, qu'elle n'en aurait causé à cause de cela.

Honneur conféré à Lady Mac Donald.

Ottawa, Ont., 16 octobre—Lord Stanley, gouverneur-général du Canada, a reçu de Sa Majesté une patente royale, créant Lady Mac Donald, femme de feu le premier ministre canadien, baronne, avec le titre de baronne Mac Donald. La patente inclut deux documents volumineux.

L'honneur conféré à Lady Mac Donald a été cordialement approuvé par les canadiens.

WASHINGTON.

Département de la trésorerie.

Washington, D. C., 16 octobre—Le montant d'argent offert en vente aujourd'hui au département de la trésorerie est de 810,000 onces, et le montant accepté 150,000 onces, comme suit: 100,000 onces à 96 40 et 30,000 à 96 45.

Le directeur de l'hôtel de la monnaie a annoncé aujourd'hui, que le gouvernement ayant acheté le montant total d'argent requis par la loi pour le mois courant, aucun autre achat ne sera fait avant le 2 du mois de novembre prochain.

Accident de chemin de fer.

Pittsburg, 16 octobre—Un train à passagers sur le Pan Handle Railroad qui se rendait dans l'est, a déraillé ce matin près de la Jonction Mingo, Ohio. Deux personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

Tremblement de terre.

Nashville, Tenn, 16 octobre—Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie hier après-midi dans la partie est de cette ville qui a duré sept secondes.

Les oscillations allaient du nord-ouest au sud-est. Pas de dommages dit-on.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 16 octobre—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1891:

Galveston	298,809
Nouvelle-Orléans	376,619
Mobile	70,794
Savannah	207,876
Charleston	140,671
Wilmington	35,896
Norfolk	32,647
Baltimore	7,856
New York	10,080
Boston	447
Newport News	385
Philadelphie	7,558
West Point, Vie	58,777
Brunswick	12,019
Total	1,410,152

A déduire 4,230 balles réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans leurs recettes nettes. Total depuis le 1er septembre, corrigé, 1,405,922 balles.

Incendie.

Toledo, Ohio, 16 octobre—Une dépêche spéciale de Ottawa, Ohio, au *Blade* dit qu'un incendie a éclaté en cette ville, détruisant nombre de propriétés.

Faillites.

New York, 16 octobre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 259; la semaine dernière elles étaient de 270 et à la période correspondante de l'année dernière, elles étaient portées à 227.

Le World's Fair.

Chicago, 16 octobre—Une tour plus élevée que la Tour-Eiffel sera construite par M. Andrew Carnegie, de Pittsburg. Cette tour, dit-on, aura 1,200 pieds de haut. La largeur de la dite tour à sa fondation sera de 90 pieds dans chaque direction. On pense qu'elle sera terminée vers le 12 octobre 1892.

La tour coûtera $1,500,000; la tour Eiffel a coûté un peu moins de $1,700,000.

Rumeur de troubles au Brésil démentie.

New York, 16 octobre—Le Chargé d'Affaires du Brésil a reçu un télégramme officiel, daté le 13 octobre de Rio Janeiro, déclarant que toutes les rumeurs alarmantes contre le Brésil sont sans fondement, et ne sont qu'inventions de spéculateurs dans le change et qui sont dirigées contre la république.

Le Président est presque entièrement rétabli.

La situation économique du pays est meilleure qu'elle ne l'a jamais été.

Le gouvernement espère pouvoir montrer à la fin de l'année finissante actuelle, un surplus excédant $15,000,000.

Mort du frère Andrés Dinder.

Pittsburg, Pa., 15 octobre—Le frère Andrés Din